



La Gazette Généalogique d'Orgon



N°5

*Feuille d'informations généalogiques
pour les personnes originaires d'Orgon*

Juin
2018

Sommaire :

Editorial

1. Cousin avec Mylène Farmer !
2. Les Lieutaud d'Orgon
3. Les Chabanier d'Orgon
4. Hommage aux anciens
5. Une matinée aux Archives Municipales de Marseille
6. Dépouillement d'Orgon: le bout du tunnel !
7. Louis Granier (1885+1917)
Un poilu orgonnais à Eygalières
8. Jules Antoine Chabrat (1893+1968)
9. Joseph Flaud (1807+1882)
Exemple d'une exception
10. Joseph Stanislas Toulouse (1826+1886)
Orgonnais en Algérie

Editorial

La joie du travail accompli ...

C'est un peu le sentiment qui m'habite en pouvant offrir désormais en ligne sur mon site **250 ans d'actes orgonnais** : De 1690 à 1942 tous les actes de naissances, mariages et décès de nos ancêtres (plus de **40000 actes** en tout) d'Orgon et de Plan d'Orgon ont été saisis analysés et normalisés : (19578 actes de naissance, 4657 actes de mariage et 16547 actes de décès)

Environ la moitié des personnes figurent dans mon arbre ...

www.geneanet.net/orgon vous permettra de les retrouver tous.

Mon arbre a dépassé les 72.000 personnes, ce qui représente plus de 5000 nouveaux venus en une année.

Bien entendu, de nouveaux contacts se sont noués suite à ces nouvelles recherches. Vous en prendrez connaissance dans cette gazette estivale, un peu légère cette fois, mais qui tente de vous faire partager au mieux les nouvelles découvertes.

Bonne lecture et bon été à tous !

Yves Guignard

1. Cousin avec Mylène Farmer !

On appelle cela le "big data". C'est la nouvelle étape de l'informatique, qui consiste à manipuler d'énormes quantités de données, de tous les types.

On l'utilise pour la médecine, la finance et bien d'autres domaines encore !

La généalogie commence à en bénéficier aujourd'hui..

En effet, les arbres généalogiques en ligne se comptent maintenant par dizaines de milliers et bien évidemment se recoupent des millions de fois ...

Vu que plusieurs personnes célèbres ont leur généalogie en ligne, un des aspects du *big data* consiste dans des algorithmes de comparaison de ces arbres ... Le portail *geneanet.org* propose cette fonctionnalité mais je ne l'avais encore jamais utilisée ...

J'ai ainsi découvert que Mylène Farmer avait des ancêtres orgonnais, en l'occurrence des Magnan, ce qui me fait cousiner avec elle ! Mais pas seulement moi ! La plupart des cousins orgonnais peuvent revendiquer une parenté avec la célèbre auteur-compositrice-interprète, productrice et actrice !

Mylène Gautier est née en 1961 dans la banlieue de Montréal, au Canada. Son père était né à Marseille, et son grand-père à Kourou en Guyane, tandis que son arrière-grand-père, Adolphe Gautier, était natif de Toulon. Officier de l'Administration pénitentiaire, il était parti à Cayenne, d'où proviennent les origines métissées de notre célèbre actrice.

C'est l'arrière-grand-mère de cet Adolphe Gautier qui était Marthe Magnan, une orgonnaise née en 1762, qui épouse un Chabaud à Lamanon en 1782. Sa fille naîtra ensuite à Marseille et la famille fera un passage à Istres avant d'arriver à Toulon. La boucle est bouclée !

2. Les Lieutaud d'Orgon

*Lieutaud est un nom de famille rare, représentant une variante de **Leautaud**, qui est un nom de personne d'origine germanique, composé de **leut** (peuple) et **waldan** gouverner.*

J'ai ainsi fini par réaliser que les Léautaud et les Lieutaud d'Orgon étaient en fait les mêmes.

A Orgon le nom Léautaud cède la place à Lieutaud au début du XVIII^{ème} siècle. Auparavant, ce sont uniquement des Léautaud qui figurent dans les actes.

Qu'est ce qui m'amène aux Lieutaud ?

Le hasard comme toujours ! Un message de Christiane Granier née Bezamat, épouse de Jean-Pierre Granier

d'Orgon, que j'avais rencontré en 2016 lors de la rencontre généalogique d'Orgon. N'ayant aucun Bezamat ni dans mon arbre, ni dans les relevés d'Orgon, je la considérais comme une simple "alliée". Erreur ! Elle m'indique que son grand-père est un Lieutaud de Sénas. Cela fait tilt, car des Lieutaud de Sénas, il y en a dans mon arbre !

Or il s'avère que si les Lieutaud sont essentiellement originaires de Sénas, l'arrière-grand-père de Christiane Bezamat, Jean Pascal Lieutaud est, lui, né à Orgon, en 1854. Et il est dans mon arbre ! Il épouse Joséphine Alphonsine Jauffret de Miramas et s'établira ensuite à Sénas.

Je n'ai pas d'ancêtres Lieutaud à Orgon mais trois grandes branches alliées de Lieutaud peuplent mon arbre. François Bruno (1778+1811) époux de Marie Aillaud, Marguerite Adélaïde Lieutaud, née en 1785 épouse de Joseph Peyre, et Pierre Lieutaud (1780+1842) époux de Marie Françoise Aillaud. Tous les trois sont frères et sœurs, et enfants de Noël Lieutaud et Anne Grand d'Orgon qui eux par contre, ne sont pas (encore) dans mon arbre !

3. Les Chabanier d'Orgon

Désigne l'habitant d'une cabane (voir Chabanel)

Les Chabanier font partie de ces patronymes qui marquent Orgon bien qu'arrivant seulement en 70^{ème} position avec 163 actes concernés, les deux tiers d'entre eux se trouvent dans mon arbre, en 8 branches distinctes.

Comme pour les Lieutaud, je n'ai aucun ancêtre Chabanier, il s'agit donc de branches alliées. Si les Lieutaud sont plutôt originaires de Sénas, les Chabanier eux, viennent de Saint Rémy ou d'Eygalières. Ils apparaissent en gros à Orgon à partir de la Révolution.

Nous avons une experte dans le domaine, en la personne de Ghislaine Brun, qui y consacre de nombreuses recherches ... Pour ma plus grande satisfaction évidemment ! Grâce à l'obstination de Ghislaine nous découvrons le destin de plusieurs Chabanier d'Orgon qui ont quitté le village pour s'établir par exemple à Paris. Du reste, elle m'a mis en contact avec Philippe Ferrand, lui aussi apparenté à une branche Chabanier et qui nous permet de compléter plusieurs branches Chabanier. A suivre !

4. Hommage aux anciens !

Quel que soit leur âge, les généalogistes ont un certain respect pour les anciens. C'est eux qui ont la mémoire et savent ! J'estime ne pas en faire encore partie même si peu à peu on s'en rapproche !

Mais quand ces anciens sont eux-mêmes des généalogistes, alors : « *respect* » comme disent les jeunes ! Il en va ainsi de Françoise Proudhon de Marseille, qui, je l'espère, parcourra cette gazette avec autant de plaisir que la dernière. Voici le message qu'elle m'avait adressé :

Bonjour Yves

Je vois que vous continuez toujours vos travaux sur Orgon et suis contente de vous lire.

Je suis toujours là à 88 ans et me rappelle les premiers travaux que j'ai fait sur Orgon et comme vous le dites si bien, à l'époque on était seuls (j'en garde une certaine nostalgie)

Je vois que vous vous intéressez beaucoup au XVIII^{ème} siècle et moi mes travaux sont plus anciens

J'ai relevé les contrats de mariage de Graveson, Eygalieres, Eyguieres, Mallane, Noves, Orgon et Sénas mais du début des actes jusqu'en 1730 environ.

Peut-être en regardant de plus près je trouverais des personnes originaires d'Orgon dans ces relevés. cela vous intéresse-t-il ?

Pour l'instant je fais les relevés de Villedieu (nord du département du Vaucluse) pour le compte du C.G.V. vous voyez je ne perds pas la main. Recevez mon meilleur souvenir

Le moins qu'on puisse dire c'est qu'il s'agit d'une Mamie active et je lui souhaite de nous faire encore profiter longtemps de son énergie : Bravo !

Françoise Proudhon est une très lointaine cousine par les Estrangin d'Orgon. Elle a aussi beaucoup oeuvré sur la commune, et nous profitons encore maintenant de ses travaux sur les contrats de mariages anciens, réalisés il y a déjà de nombreuses années.

5. Une matinée aux Archives Municipales de Marseille

Je me suis enfin offert, en février dernier, une visite dans ce magnifique bâtiment, l'ancien bâtiment de la manufacture de tabac SEITA magnifiquement rénové.

Non seulement le bâtiment à lui seul mérite la visite, mais le personnel est à son image, et les informations glânées en valaient la peine ...

Quelle était la mission ?

L'Etat Civil marseillais qui couvre la période 1902-1942 (à peine 40 ans) a été photographié mais surtout *indexé* ! Tous les actes ont donc été minutieusement dépouillés (l'opération a été effectuée à Madagascar pour des raisons évidentes de coût !)

Bref ce que j'ai fait pour Orgon sur 250 ans a été fait sur Marseille sur 40 ans ce qui est énorme ! Pour des raisons de confidentialité, bien que publiques car âgées de plus de 75 ans, ces données n'ont pas été mises en ligne, il faut donc venir les consulter sur place depuis des ordinateurs mis spécialement à disposition dans la salle d'Archives. On recherche les personnes par différents critères, noms, dates, type d'acte et on a ensuite accès à la photo de l'acte avec toutes les marges éventuelles. Le rêve de tout généalogiste !

Grâce à cette visite, j'ai pu découvrir le destin de plusieurs de nos orgonnais qui, à l'instar de mon grand-père, ont quitté le village natal pour la cité phocéenne. Parmi eux Pierre Coste (1893+1966), huissier au Tribunal de Première Instance de Marseille et officier de la Légion d'Honneur dont le petit fils a conservé l'étude notariale de la rue Sainte (Olivier Doucède).

6. Dépouillement d'Orgon

Le bout du tunnel !

Nous voici enfin avec un dépouillement complet pour Orgon et Plan d'Orgon couvrant la période 1690-1942 ainsi que je l'annonçais dans l'éditorial.

Plus de 40000 actes ce n'est pas rien ...

Pour autant ce travail n'est pas encore totalement terminé, car Orgon possède des registres assez complets au XVII^{ème} siècle, et on pourrait donc envisager de remonter plus loin, sur la période 1600-1690 pour les baptêmes et les sépultures ... A suivre !

En attendant, un grand merci à Suzanne Chabas et à son mari, qui n'ont pas ménagé leur peine pour terminer le dépouillement des baptêmes et sépultures du début du XVIII^{ème} siècle. Et un merci indirect à Madame Pawlas du Centre Généalogique du Vaucluse qui m'a permis d'entrer en contact avec eux !

Au final, environ la moitié des personnes concernées se trouvent dans mon arbre. C'est évidemment énorme. A tout ce travail de dépouillement s'ajoute un travail de normalisation des noms, qui a été évidemment induit par le rattachement de toutes ces personnes dans mon arbre, mais aussi, comme je l'avais déjà indiqué des compléments visant à combler certaines lacunes de dépouillements qui avaient déjà été effectués dans le passé.

Ce travail servira évidemment les générations futures, ainsi que dès maintenant toutes les personnes originaires d'Orgon, où qu'elles se trouvent sur la planète, grâce à la magie d'internet. Il ne manquera pas de faire grandir les arbres généalogiques de ces personnes qui ont la chance d'avoir des ancêtres sur Orgon. Je salue encore une fois le travail d'Elise Bonneau, qui avait beaucoup œuvré dans ce sens à son époque. Elle serait heureuse de voir où nous en sommes aujourd'hui !

Ce travail nous permet en outre de dresser quelques statistiques intéressantes. La première qui vient à l'esprit est bien sûr le top ten des patronymes les plus répandus à Orgon. Les voici. Sans surprise les Magnan et les Coste arrivent en tête du palmarès :

Patronyme	Nb total d'actes	Personnes dans mon arbre
MAGNAN	976	535
COSTE	872	470
REY	614	258
MESTRE	558	216
REYNAUD	540	345
GRANIER	534	465
PASCAL	527	397
ESTRAYER	517	275
GAYET	514	140
MOULINAS	477	321

7. Louis Granier (1885+1917)

Un poilu orgonnais à Eygalières

Il est né à Orgon en 1885 et mourra au front, à Lachalade en Argonne en 1917. Pourtant, il ne figure pas sur le monument aux morts d'Orgon (plusieurs de mes dernières gazettes ont consacré des articles à ces soldats morts pour la France il y a un siècle).

Alors pourquoi ?

La raison est, comme déjà indiqué, que les monuments aux morts des communes de France portent les noms des soldats Morts pour la France qui étaient enregistrés dans la commune lors de leur décès au Front. Ce n'est pas le cas de notre Louis, qui se trouvait à Eygalières à ce moment là ...

On peut aisément le deviner, dans la mesure où son père y était né. Par contre son grand-père et ses aïeux Granier étaient, eux, de vrais Orgonnais ...

Il a suffi d'une génération pour que ce Granier ne figure pas sur le monument aux morts d'Orgon ... mais sur celui d'Eygalières !

Il figure évidemment aussi sur la plaque commémorative dans l'église d'Eygalières.



8. Jules Antoine Chabrat (1893+1968)

Ce Sénassais est un cousin par alliance. La grand-mère de son épouse, Marie Louise Thérèse Chaneur, est en effet Marie Louise Aillaud d'Orgon, qui a épousé un Michel de Sénas.

Cette même Marie Louise Aillaud est également la grand-mère de Magdeleine Augustine Michel, épouse Pons, l'arrière-grand-mère d'Eric Mallet, le secrétaire de la mairie d'Orgon dont j'ai déjà parlé dans d'autres gazettes.

Pourquoi dédier un article à ce Jules Antoine Chabrat ?

Tout simplement parce que ce natif de Corrèze va faire une carrière brillante dans la Haute Administration. Il deviendra Commis principal des Postes et télégraphes, attaché du ministre et obtiendra la Légion d'Honneur.

Sur son acte de mariage, en date du 23 juillet 1932 dans le XVII^{ème} arrondissement de Paris, on note que son témoin n'est autre que le ministre Henri Queuille !

9. Joseph Flaud (1807+1882) Exemple d'une exception

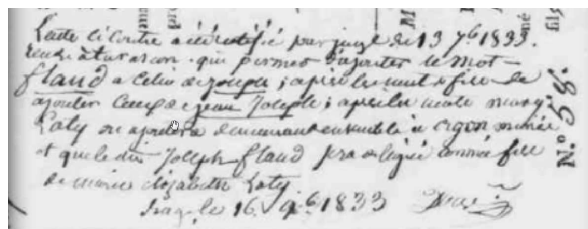
Dans la plupart des cas, un couple d'Orgon se marie à Orgon (ou dans le village d'à côté si l'épouse n'est pas d'Orgon) et tous ses enfants naissent à Orgon. Prenons le cas de Jean Joseph Flaud et de Marie Elisabeth Laty, son épouse, une lointaine cousine : ils se marient en 1805 à Orgon alors que Napoléon est au sommet de sa gloire... Ce détail est important car à cette époque les gens ont beaucoup bougé ! Conscription obligatoire et guerres obligent !

Une première fille, Marie Marthe, naît en 1805 à Orgon (je perds sa trace pour l'instant). Suivent sept enfants entre 1810 et 1824, tous nés à Orgon. Bref le standard.

Toutefois, je note dans l'Etat Civil d'Orgon la naissance de trois enfants Flaud nés en 1835, 1846 et 1850 tous enfants d'un certain Joseph Flaud qui serait d'après son âge né vers 1807. Il pourrait être le second enfant de Jean Joseph mais je ne retrouve pas son acte de naissance, pas plus que son acte de mariage avec Catherine Ozias la mère de ses trois enfants. Mais ceci n'est guère étonnant, vu son nom, elle n'est certainement pas d'Orgon ...

Grâce à toutes les mises en commun de recherches permises par internet, je finis par découvrir l'acte de mariage de Joseph et Catherine Ozias à Mollégès, en 1834 ! Et cet acte m'apprend que Joseph est né à Fréjus le 21.9.1807 et qu'il est bien le fils de Jean Joseph et Marie Elisabeth Laty ! Il est a priori fort probable que c'est pour des raisons d'ordre militaire que Jean Joseph s'est rendu à Fréjus en 1807, emmenant d'Orgon son épouse enceinte.

Or comme nous le savons les archives de France sont quasiment toutes en ligne aujourd'hui. Quelques clics suffisent donc à retrouver l'acte de naissance de Joseph à Fréjus. Surprise ! Il est déclaré comme enfant naturel de Marie Laty avec une marge de 1833 indiquant que le mot « Flaud » sera rajouté au prénom de l'enfant et indiquant finalement que le nom du père a été omis de l'acte !



En gros le mystère demeure mais l'hypothèse d'un déplacement de la famille dans le Var pour raison militaire reste la plus probable !

10. Joseph Stanislas Toulouse (1826+1886) Orgonais en Algérie

Plusieurs orgonnais sont partis au cours du XIX^{ème} siècle dans la célèbre colonie française. Parmi eux, Joseph Stanislas Toulouse, le huitième d'une fratrie de onze enfants.

Parmi ces onze enfants, cinq qui décèdent en bas âge, un boulanger, un brillant militaire et un autre greffier de la justice de Paix (l'ancêtre des Guyomarch) et enfin, notre Joseph Stanislas qui se marie en 1848 à Orgon avec une Rousset, également cousine.

Le couple va rester dix ans à Orgon où naissent les six premiers enfants (3 d'entre eux meurent en bas âge à Orgon), puis émigre en Algérie avec les deux filles et le fils qui restent, où vont naître à Philippeville les trois autres enfants.

Je suis toujours intéressé de savoir comment ont vécu ces colons, et comment ils sont revenus.

Il manque toutefois encore des informations qui permettraient d'entrer en contact avec des descendants de cette famille. Ce qui est certain est que les deux filles et le fils nés à Orgon se sont mariés à Philippeville, et que le fils a eu des enfants nés à Philippeville eux aussi, mais mariés dans l'entre-deux-guerres à Longwy.

Quant à la benjamine, née à Philippeville, elle est décédée à Orgon en 1940 ! Mariée à Philippeville puis divorcée, elle s'était remariée avec un Delprat. La famille est donc revenue au pays bien avant la guerre d'Algérie. A suivre !

Edité par :

Yves Guignard

24, chemin de la Gottettaz - 1012 – Lausanne

e-mail : yves.guignard@geneanet.net